

Thibaut et Angeline et la quête du Grandir

Thibault et Angeline étaient jumeaux.

Ils habitaient avec leur mère une petite mesure dans le village de Courvieux. Leur père était mort de maladie lorsqu'ils étaient petits. Depuis, leur mère s'épuisait à travailler dans les champs des fermiers voisins, à filer la laine, à cultiver un maigre potager pour nourrir sa famille. La vie était dure.

Ce qui n'empêchait pas nos deux garnements de s'amuser et de jouer toute sorte de tours aux gens du village : avec un bâton, ils coinçaient les roues du moulin qui ne broyait plus les grains de blé, ils coupaient les moustaches du chat du bourgmestre du village, ils dérobaient une botte du petit Martin, avant de la lancer au plus haut d'un arbre et se cachaient quand leur mère les appelait pour rentrer le soir.

Aucune réprimande, aucune punition n'arrivait à les assagir.

Jusqu'à ce qu'ils entendent des sanglots, un soir tard, alors qu'ils s'approchaient, sales et dépeignés, de leur chaumière.

« Mon Dieu, mais que vais-je faire de mes enfants ? Ils ont bientôt 7 ans, l'âge d'entrer en apprentissage, et ils ne savent rien faire et ne m'écoutent pas. Aucun patron ne voudra d'eux pour leur apprendre un métier. Et moi, je n'aurai bientôt plus de quoi les nourrir ! Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à les faire grandir ? » Elle pleura de plus belle.

Déconcertés et vaguement inquiets de voir leur mère en larmes alors qu'ils s'attendaient aux mêmes cris et reproches que d'habitude, c'est sur la pointe des pieds qu'ils gagnèrent leur lit...

Le lendemain, assis sur un tronc d'arbre au cœur de la forêt, les jumeaux mangeaient des mûres cueillies sur un buisson.

- Grandir ? Mais qu'est-ce qu'elle dit ? Nous grandissons chaque jour ! affirma Angeline.

- Et même moi un peu plus que toi ! renchérit Thibaut.

Ce qui lui valut un coup de coude vengeur de sa sœur.

Mais, pour une fois, les deux enfants n'avaient pas le cœur à s'amuser. Ils ne comprenaient pas le chagrin de leur mère.

Tout à leurs pensées, ils furent surpris de l'apparition, devant eux, de Galamech, le vieux druide de la forêt. Avec son visage parcheminé par les ans, ses longs cheveux argentés, sa grande barbe blanche et sa robe de couleur rouille qui tombait jusqu'à terre, il impressionna fort les enfants.

- Grandir ? Vous croyez que grandir veut dire prendre des centimètres ? Oh que non, grandir est un chemin aventureux, une quête qui mérite quelques efforts !

Thibaut et Angeline ouvrirent de grands yeux ; personne ne leur avait jamais parlé ainsi !

- Vous êtes les deux garnements de la mère Jocelin ? J'ai entendu parler de vous et de vos bêtises ! Si quelqu'un a besoin d'apprendre à grandir, c'est bien vous ! Votre mère est une brave femme qui n'a pas mérité les tourments que vous lui infligez. Aussi je suis prêt à vous instruire. Je vous attends demain et les cinq jours suivants au lever du soleil. Et chaque jour, je vous apprendrai un commandement et je vous révélerai un secret de la quête du Chevalier du Grandir. Mais cela vous demandera de l'attention et des efforts. Êtes-vous prêts à vous lancer dans l'aventure ?

Les jumeaux se regardèrent. Six jours ? C'était bien peu demander pour retrouver le sourire de leur mère... et puis, ça pourrait être amusant : tout le monde disait que le druide était un peu magicien !

- Oui ! s'écrièrent-ils en chœur.

..... Jour 1

Le matin suivant, la curiosité les tenaillait et c'est avec un mélange d'impatience et d'appréhension que les enfants attendaient l'arrivée du druide. Appuyé sur son bâton, une vieille sacoche en bandoulière, Galamech entra majestueusement dans la clairière. Au grand émerveillement des jumeaux, d'un geste de la main, il fit apparaître un large siège noueux avec des accoudoirs dans le tronc d'un chêne et s'assit.

- Approchez les enfants ! Prêts à entreprendre la quête du Chevalier du Grandir ?

Les jumeaux sourirent. « Chevalier » ! Ce simple mot faisait briller des étoiles dans leurs yeux. Un Chevalier avait traversé le bourg, l'année dernière. Il avait fière allure, sur son magnifique cheval, avec son armure brillante et son épée...

Le druide sortit de sa sacoche un parchemin roulé bien plus grand que celle-ci.

« Voici le code de la Chevalerie de l'ordre du Grandir. Ce sont les 6 commandements que respectent tous les Chevaliers. Nous allons voir aujourd'hui le premier.

Il déroula le parchemin et lut :

« Le chevalier apprend à faire tout seul »

- Eh, on n'est plus des bébés !

- Nous allons voir ! fit-il, avec un sourire narquois. Ah ! Il vous faut porter ceci pour pénétrer dans mon monde.

Sur la paume ouverte de Galamech scintillaient deux anneaux bien trop grands pour eux.

-Mais..., commença Thibaut, interrompu par un coup de coude de sa sœur.

Elle glissa la bague à son doigt. Prodige ! L'anneau rétrécit jusqu'à s'ajuster parfaitement à son annulaire. Médusé, Thibaut fit de même.

- Venez !

Ils suivirent Galamech dans la forêt, jusqu'à un immense champ où poussaient d'étranges arbres de toutes tailles. À leur pied, de petits parchemins couverts d'une belle écriture pendaient aux branches basses.

Le druide se tourna vers eux.

- **Le secret est que *chaque chose que vous apprenez à faire seul, et dont vous devenez responsables, vous rend fiers et fait grandir votre confiance en vous.***

Car, si la première étape est de savoir faire, la deuxième est d'en être responsable, c'est-à-dire de le faire tout le temps, même les jours où vous n'en avez pas envie !

Il sortit deux graines de sa besace et leur tendit.

- Voici les graines de la confiance en soi. Lancez-les dans la terre.

Avisant une portion de terre libre, les deux jumeaux jetèrent leur graine. Quel ne fut pas leur surprise de voir immédiatement pousser un petit arbuste agrémenté lui aussi de petits parchemins à son pied.

- Ce sont des diplômes que vous voyez pendre au pied de votre arbre... Lesquels pensez-vous mériter ?

Les jumeaux s'approchèrent et déchiffrèrent avec difficulté les inscriptions.

- Je sais marcher !

- ... parler, courir, m'habiller !

Galamech sortit deux courtes épées avec ceinture et fourreau de sa besace magique.

- Je vous remets l'épée du Chevalier pour détacher de l'arbre tous les diplômes que vous avez gagnés par vos actes. Elle est à vous et disparaîtra dès que vous enlèverez l'anneau.

S'emparant des épées avec enthousiasme, les jumeaux coupèrent délicatement les tiges d'un premier diplôme.

Ils firent un bond en arrière : les arbrisseaux avaient grandi de quelques centimètres et les diplômes cueillis avaient aussitôt été remplacés par d'autres. Le druide éclata de rire.

- Eh oui, chaque chose que vous savez faire seul vous fait grandir et fait grandir votre arbre de la confiance. Et de nouveaux diplômes poussent car de nouvelles possibilités s'ouvrent devant vous. Car si on n'a pas appris à marcher, on ne peut pas courir !

Ravis, les enfants continuèrent leur cueillette : marcher, parler, courir, manger... Les diplômes s'entassaient autour d'eux, aussitôt remplacés par de nouveaux, tandis que leur arbrisseau s'étoffait et grandissait.

- Grrr ! Je n'y arrive pas ! bougonna Angeline en s'efforçant de couper la tige qui reliait un diplôme à la branche. Pourtant je sais ranger mes affaires !

- Hum, fit le druide, lis ce qui est écrit en plus petit.

- « Et je le fais... tout le temps... même quand... j'ai la flemme », déchiffra-t-elle avec peine.

Thibaut éclata de rire.

- Tu crois que maman serait d'accord pour dire que tu sais ranger tes affaires ?

Angeline le fit taire d'un regard furieux.

Leur cueillette terminée, Thibaut s'approcha, plein d'admiration, d'un immense arbre au large tronc.

- Celui-ci est immense !

- Ce n'est pas possible, il n'y a pas autant de choses que ça à apprendre à faire tout seul ! ajouta Angeline.

Le druide éclata d'un rire tonitruant.

- C'est qu'en plus de savoir vous occuper de vous et de vos petites affaires, il faut aussi prendre sa part des tâches collectives. La vaisselle ne se fait pas toute seule et les aspirateurs automatiques n'ont pas encore été inventés !

- Aspirateur ? Qu'est-ce que c'est qu'un aspirateur ? songeaient les enfants.

- Et si vous ne savez pas réparer le toit, vous pouvez couper le chaume pour le recouvrir. Comme disait un vieil ami : « quand tout le monde s'aide, personne ne s'épuise ! »

- Gardez précieusement vos diplômes, vous avez le droit d'en être fiers et même de les afficher ! Mais attention ! fit Galamech, sur le ton de la confiance, il paraît que si on oublie d'en être digne, ils retournent sur l'arbre... et que l'arbre rapetisse !

Thibaut et Angeline regardaient leurs diplômes d'un air incertain.

- Mais à quoi ça sert de faire grandir notre arbre de la confiance en soi ?

Galamech leur dit d'un air grave :

- Votre confiance en vous vous aide chaque fois que vous affrontez quelque chose de nouveau. Vous comprendrez mieux demain. Ah, ajouta-t-il avec un clin d'œil, c'est elle aussi qui vous permet, par exemple, de perdre... avec le sourire !

Les jumeaux se regardèrent et parlèrent en même temps.

- Ah oui, quand je te bats à la course...

- ... quand tu perds aux dés...

Thibaut et Angeline, leur nouvelle épée au côté, et leurs diplômes sous le bras, cheminaient silencieusement, dans la forêt, pour rentrer chez eux.

- Oh ! dit Angeline, n'oublions pas d'enlever notre anneau avant d'arriver !

Ils retirèrent la bague de leur doigt et épées et diplômes disparurent par enchantement.

- Qu'est-ce que tu fais ? demanda Angeline à Thibaut resté en arrière.

- Ben, je ramasse un peu de bois pour le feu. Heu, c'est que j'ai envie que mon arbre grandisse. Angeline lui sourit et se joignit à lui.

- Moi aussi ! Et peut-être pourrait-on aider maman à balayer la chaumière ce soir ?

Thibaut soupira.

- Je ne suis pas certain que ce diplôme-là ait déjà poussé ! Si on lui demandait, je pense qu'elle dirait que nous devrions commencer par faire sérieusement notre toilette, ne pas laisser traîner nos affaires et arriver à l'heure pour le repas !

Jour 2

Le deuxième jour, lorsque Thibaut et Angeline arrivèrent fièrement, leur épée au côté, Galamech les attendait déjà, assis sur son arbre-siège. Il tenait le parchemin à la main.

- Prêts à apprendre le deuxième commandement pour devenir des Chevaliers accomplis ? Assis sur le tronc d'arbre, les jumeaux déchiffrèrent avec peine la seconde ligne du document qu'il leur tendait.

« *Le Chevalier respecte les autres* »

Galamech les fixa d'un regard perçant.

- Est-ce que vous respectez les autres ?

Mal à l'aise, les enfants regardaient leurs pieds.

- Savez-vous que notre comportement avec les autres se divise en trois catégories. Tout d'abord les actions qu'on n'a jamais le droit de faire. Je vous écoute, que n'a-t-on jamais le droit de faire ?

- Ben, faire mal,... commença Thibaut,

- Oui, frapper, blesser. Et aussi se moquer, faire de la peine, ajouta Angeline

- Tu as raison, faire de la peine ne blesse pas le corps mais le cœur et c'est aussi grave ! Maintenant, les actions qu'on a toujours le droit de faire ?

- Heu, dire Bonjour, S'il vous plaît...

- ...Merci, Pardon... renchérit Thibaut.

- Exactement ! Tous les mots de la Politesse. Ils sont non seulement permis mais obligatoires pour un Chevalier ! Et maintenant, voyons la troisième catégorie, il s'agit de toutes les actions qu'on a le droit de faire... si les autres sont d'accord.

Devant leur mine perplexe, le druide enchaîna d'une voix très douce en fixant du regard.

- Est-ce que vous croyez que le meunier, le père Mathieu, est d'accord quand vous bloquez la

roue de son moulin ? Que le petit Martin est d'accord quand vous volez ses bottes ? Que le chat est d'accord quand vous lui coupez les moustaches ?

Les enfants étaient pétrifiés. Comment Galamech savait-il tout ça ?

- Ben, c'était juste pour s'amuser...

La voix du druide éclata comme le tonnerre :

- Et vous croyez que ça les amuse, eux ?

Les enfants se firent tout petits sur leur tronc d'arbre.

Piteux, Thibaut demanda :

- On ne savait pas. Mais comment fait-on pour savoir si les autres ne sont pas d'accord ?

- Rien de plus simple !

Un geste du druide, et les jumeaux se retrouvèrent casqués d'un heaume à la visière baissée.

- Aujourd'hui, vous ne voyez rien, vous n'entendez rien. Pour bien se comporter avec les autres, **le secret est de relever votre visière et d'ouvrir les yeux et les oreilles**. Les oreilles pour écouter les protestations de vos victimes et les yeux pour regarder leur visage. Et, si vous ne savez toujours pas, votre langue pour demander : « Est-ce que ça te dérange si je... vole tes bottes ? »

Envahis par la honte, les deux jumeaux revirent dans leur esprit tous ceux à qui ils avaient joué des tours...

C'est avec le cœur lourd et en traînant les pieds que Thibaut et Angeline prirent le chemin de leur masure. Ils aperçurent Martin qui portait un lourd sac de blé. À leur grande honte, ils virent le garçon faire un long détour pour éviter de les croiser.

De retour à leur chaumière, sans doute à cause des sévères paroles du druide, ils se servirent de leurs yeux et virent les traits fatigués de leur mère qui s'affairait dans la maison comme à son habitude. Sans qu'elle ne leur demande rien, ils allèrent au puits remplir le seau vide. Ils ne furent pas trop de deux pour le porter sans le renverser jusqu'à l'intérieur.

Un doux sourire éclaira le visage de leur mère.

- Merci les enfants !

Et c'est le cœur content qu'ils s'endormirent cette nuit-là.

Jour 3

Le troisième jour avait mal commencé, des cris retentissaient dans la clairière.

- C'est de ta faute si maman s'est fâchée ce matin ! Parce que tu as renversé le bidon de lait !

- Non, c'est de la tienne, c'est parce que tu m'as poussé que je l'ai fait tomber.

Thibaut et Angeline se battaient comme des chiffonniers aux cris de « C'est ta faute, non c'est la tienne ! » lorsque Galamech apparut.

- Eh bien, le commandement d'aujourd'hui arrive à propos ! Suivez-moi !

Penauds et les cheveux en bataille, les enfants se hâtèrent d'enfiler leur bague, le suivirent, avec heaume et épée.

Le druide les conduisit devant un enclos dans lequel broutaient et gambadaient de magnifiques chevaux.

- Un Chevalier possède un cheval mais il doit en être digne. Il doit avoir appris à le maîtriser... Mes enfants, savez-vous que dans le cœur de tous les hommes bouillonnent de terribles forces capables de tout dévaster autour d'eux. Et chaque être humain doit apprendre à les contrôler afin de respecter les autres et les choses qui l'entourent. Le cheval du

Chevalier est là pour l'aider : lorsqu'une émotion arrive, elle envahit le cheval qui change de couleur. Mais attention ! Si son cavalier n'arrive pas à contenir cette émotion, le cheval se transforme alors en un horrible dragon qui détruira tout autour de lui. Voici des gants magiques qui vous donneront la force de tenir les rênes car :

« *le chevalier sait dompter les dragons des émotions* ».

- Hum, à votre avis, quel dragon pointait son nez quand je suis arrivé ? Les jumeaux se regardèrent.

- Celui de la colère ? proposa Angeline.

- Exactement, le dragon rouge de la colère qui vous a poussés à vous battre et à risquer de vous blesser. Connaissez-vous d'autres dragons ?

Devant leur silence, il continua.

-Le dragon bleu de la tristesse et du désespoir. Vous connaissez l'histoire du vieux père Anselme qui s'est laissé mourir quand la maladie a emporté toutes ses vaches ? Il y a aussi le dragon vert de l'envie, qui vous rend jaloux des bottes neuves de Martin... Et quelle formidable émotion peut glacer le cœur des hommes ?

- Je sais, la peur ! s'exclama Thibaut.

- Oui, le dragon noir de la peur, qui vous fait faire n'importe quoi sans réfléchir ! Ou pire, qui vous pétrifie devant le danger. Et savez-vous que ce dragon a un petit frère qui s'attaque plus particulièrement aux enfants en train de grandir ?

Étonnés, ils secouèrent la tête.

- Le dragon gris du découragement. Il est terriblement malfaisant. Pour apprendre, il est essentiel d'essayer mais on n'y arrive jamais du premier coup. Alors le dragon gris attaque et vous glisse à l'oreille : « C'est trop dur, tu es trop petit, tu n'y arriveras jamais, ça ne sert à rien d'essayer et de réessayer. » Or c'est uniquement en réessayant, en s'entraînant, qu'on apprend : à marcher, à parler, à tenir sa cuillère pour manger, à enfiler ses chaussettes, nouer ses lacets, etc. Combien de fois êtes-vous tombés avant de savoir marcher ? Si vous aviez arrêté d'essayer à la première chute, vous seriez encore à quatre pattes ! Et c'est là que votre arbre de la confiance va vous aider, la confiance et la fierté que vous gagnez chaque fois que vous faites tout seul vous permettent de terrasser le dragon du découragement !

Il ajouta :

- Tous ces dragons sont faciles à reconnaître. Et, grâce à vos gants magiques, vous arriverez à les tenir en laisse avant qu'ils ne s'emparent de votre monture et ne causent des dégâts. Mais il en reste un beaucoup plus difficile à domestiquer : le dragon multicolore de l'Impulsion...

- L'Impulsion ? répéta Thibaut.

- Oui, c'est celui de toutes les brusques envies qui surgissent dans votre corps, dans votre cœur et dans votre esprit. L'envie de courir, de crier,...

Angeline, qui grimpa sur un petit cheval gris pommelé s'interrompit et s'écria, catastrophée :

- Un Chevalier ne doit pas courir ?

- Si, ne t'inquiète pas ! lui répondit Galamech en souriant de sa déconvenue. Mais quand l'envie, l'impulsion de courir l'envahit, le Chevalier doit reconnaître qu'il s'agit du dragon de toutes les couleurs et faire appel à son intelligence. Au lieu de laisser son envie s'exprimer tout de suite, son intelligence doit l'examiner attentivement. J'ai envie de courir ? Où suis-je ? Dans les champs ou à l'église ? J'ai envie de crier ? Suis-je chez la voisine à côté du bébé qui dort ou dans la rue avec les copains ?

Thibaut et Angeline se dressaient fièrement sur leur cheval.

- Retenez bien le **secret du jour** : *Le Chevalier fait appel à son intelligence pour reconnaître et maîtriser les dragons*. Maintenant, galopez ! Et gare aux dragons !

De retour à la maison, Angeline, affamée, se précipita vers le garde-manger. Thibaut la retint par le bras.

- Tu es sûre que c'est une bonne idée ?

Angeline réfléchit : c'est vrai, maman ne serait pas d'accord, ils dîneraient dans peu de temps.

- Mais j'ai trop faim ! grogna-t-elle.

Avec un soupir déchirant, elle murmura :

- Alors si je veux être grande, il faut que je m'empêche de manger ?

- On n'a qu'à jouer en attendant ! Chat ! hurla Thibaut en lui donnant une tape sur l'épaule avant de se mettre à courir.

- Stop !

Surpris, Thibaut se figea. Il regarda sa sœur, puis, les sourcils froncés, fit appel à son intelligence.

- Tu as raison ! On joue, mais dehors ! Et c'est toi le chat, ajouta-t-il en se précipitant à l'extérieur.

Jour 4

Le quatrième jour, Angeline et Thibaut, casqués et gantés, la main sur la poignée de leur épée, écoutaient avec attention les paroles de Galamech.

- Quatrième commandement :

« Le Chevalier apprend comment se protéger ».

Vous êtes les trésors de vos parents et personne n'a le droit de vous faire du mal, de vous blesser ou de vous faire du chagrin volontairement.

Galamech, assis sur son siège chêne, tira de sa sacoche à malice deux boucliers proportionnés à leur taille.

- Des boucliers ? On va se battre ?

- Pas du tout, gentille damoiselle ! La violence n'est jamais une solution car vous trouverez toujours plus fort et plus déterminé que vous. Imaginons qu'en rentrant, vous croisiez à la rivière deux garnements mal intentionnés qui refusent de vous laisser passer. Ou qui menacent de vous jeter à l'eau...

Thibaut et Angeline n'eurent aucune peine à imaginer Toinon, le fils du meunier, et son cousin Jacquot en train de les attendre sur le pont, armés de leurs bâtons. Toinon leur en voulait toujours du mauvais tour qu'ils avaient joué à son père.

Le druide donna à chacun un bouclier et leur dit : « L'arme la plus puissante est le bouclier de la Parole. La première chose à faire est de s'expliquer. Dire que vous souhaitez passer, que votre mère vous attend,... S'ils continuent à vous barrer le chemin, s'ils vous menacent, s'ils s'approchent de vous en levant leurs bâtons, vous avez alors le droit et le devoir de faire appel au dragon de la colère pour montrer à vos adversaires que vous ne vous laisserez pas faire, pour leur crier qu'ils n'ont pas le droit de vous faire du mal et pour les intimider. Mais attention à ne pas le laisser s'échapper car une colère trop forte peut tout détruire autour d'elle !

- Oui, mais... et s'ils n'ont pas peur ? dit piteusement Thibaut.

- Alors, le plus important est de vous mettre d'abord en sécurité. Par exemple, de passer par un autre chemin ou de vous cacher en attendant qu'ils soient partis. Mais, pour triompher des méchants, dès que la menace aura cessé, vous devrez reprendre le bouclier de la parole et pour le dire à tout le monde. Cela demande du courage que vous pourrez puiser dans le dragon rouge de la colère. Le dire à vos amis pour qu'ils lèvent aussi leur bouclier et le dire aux

adultes, car c'est leur responsabilité de vous protéger.

Il reprit d'un ton grave :

- Vous avez compris ? Le bouclier de la parole en premier lieu pour s'expliquer. Les enfants se saisirent du bouclier qu'ils tinrent devant eux.

- Et si les explications échouent, montrez-moi comment vous appelez le dragon rouge de la colère. Mais attention à ne pas le laisser s'échapper ! Retenez bien la chaîne avec votre gant !

Les jumeaux froncèrent les sourcils et plissèrent les yeux de concentration pour faire apparaître tant bien que mal un dragon plus rose que rouge.

- Pas mal, pas mal, approuva Galamech. Et si votre dragon ne les intimide pas, protégez-vous, mettez-vous à l'abri et dès que vous le pouvez, brandissez votre bouclier de la parole pour le dire à tout le monde. N'oubliez pas : **le secret est que vous êtes un précieux trésor digne d'être protégé !**

Cette nuit-là, assis sur la paille qui leur servait de lit, Thibaut et Angeline parlaient à voix basse pour ne pas réveiller leur mère.

- Toi aussi tu as pensé à Toinon ? chuchota Angeline.

- Oui ! Mais il n'est pas un vrai méchant, c'est juste qu'il est en colère contre nous.

Heu,... peut-être qu'il faudrait faire quelque chose ?

- Comme quoi ?

- Je ne sais pas. S'excuser ?

Angeline fit la grimace.

- Si je me rappelle bien la tête qu'il faisait, je crois que ça ne suffira pas.

Thibaut soupira.

- Tu as raison ! On cherchera une meilleure idée demain.

- D'accord. Dors bien, Thibaut.

- Bonne nuit, sœur !

Jour 5

Le cinquième jour, les enfants contemplaient avec effarement deux petits bureaux, tournés vers le siège chêne, qui avaient poussé dans la clairière.

- Asseyez-vous, asseyez-vous, mes enfants !

Avec une grimace, Thibaut et Angeline prirent place sur les petits bancs de bois.

- On dirait les tables de la maîtresse d'école !

- Et alors ?

L'air buté, Thibaut s'écria :

- Ben l'école, c'est trop nul, on n'y va pas !

- On préfère s'amuser, ajouta Angeline.

Galamech passa la main au-dessus de leur tête et posa une toute petite boîte de bois ouvragée sur chaque bureau.

Le druide fit la grimace.

- Regardez vos intelligences, elles sont ridiculement minuscules !

- Nos intelligences ? firent les jumeaux en chœur.

- Oui ! répondit le druide d'une voix grondeuse. N'avez-vous donc rien appris ? Le cinquième commandement dit :

« *Le chevalier apprend et fait grandir son intelligence !* »

Les enfants échangèrent un regard atterré.

- Je compte jusqu'à 16, commença Angeline.

- Et moi je connais presque toutes les lettres, ajouta Thibaut.

Ils n'avaient pas fini leur phrase qu'ils virent avec étonnement les minuscules boîtes devenir légèrement plus grandes.

- Est-ce que vous savez lire ? Écrire ? Faire des additions ? Reconnaître les plantes ? Planter le blé au bon moment Vous servir d'une bêche ? Faire cuire les œufs ?

Les enfants baissèrent piteusement la tête.

- Ce sont toutes les choses que vous apprenez qui font grandir votre intelligence et je vois que les vôtres sont microscopiques. La maîtresse d'école vous transmet les connaissances qui vous feront connaître et comprendre le monde, et ce qui vous donnera les moyens d'agir sur lui. Connaître les phases de la Lune, savoir compter combien de grain il faut acheter pour semer un champ, mesurer une planche pour construire une table, lire, écrire,...

Thibaut releva la tête et dit d'une voix plaintive :

- On lit... un petit peu. Mais c'est trop dur d'apprendre et d'écrire, on n'y arrivera jamais !

Galamach éclata de rire.

- Qu'est-ce que je vois là ? Ne serait-ce pas le dragon gris du découragement qui pointe son nez ? Bien sûr que vous n'y arriverez pas la première fois que vous essayerez ! La deuxième et la troisième fois non plus sans doute. **Le secret est : essayez, recommencez, continuez à vous entraîner et vous réussirez.** Avez-vous déjà assisté aux joutes annuelles quand les Chevaliers s'affrontent au tir à l'arc ?

Les jumeaux acquiescèrent.

- L'archer le plus habile, celui qui atteint le cœur de la cible est celui qui s'est le plus entraîné. Au début, il manquait sa cible, puis sa flèche a atteint le bord et, petit à petit, elle s'est rapprochée du milieu jusqu'à frapper en plein cœur.

Galamech saisit arcs, flèches et carquois accrochés à l'accoudoir de son siège chêne et leur tendit solennellement.

- Voici votre arc de Chevalier. Tous les exercices que vous donne la maîtresse d'école servent à vous entraîner. Et, comme l'archer qui met une flèche à côté, se tromper n'est pas grave mais au contraire vous fait progresser. Maintenant, prenez une flèche.

Les jumeaux s'exécutèrent.

- La maîtresse vous demandera aussi de mettre des choses dans votre tête pour toute votre vie !

- Pour toute notre vie ? s'écria Thibaut, consterné.

- Ce que vous écrivez avec la pointe de ces flèches se grave dans votre mémoire : les lettres, les tables, l'orthographe, les conjugaisons, les leçons, ... Tout ce qui est à savoir par cœur.

Galamech posa un regard interrogateur sur les jumeaux.

- Eh bien, que décidez-vous de faire de votre intelligence ?

- Ben, ... on veut la faire grandir !

- Alors au travail, apprentis-Chevaliers !

Les jumeaux se mirent à l'ouvrage sans enthousiasme. Mais, rapidement, ils se prirent au jeu... et rayonnaient de fierté chaque fois que le petit coffre s'agrandissait.

Jour 6

En ce sixième et dernier jour, des rayons de soleil perçaient à travers les feuillages et illuminaient le visage ridé de Galamech. Les bureaux et le siège qui sortait de l'arbre avaient disparu.

- Voici le dernier et le plus important des commandements :

« Le chevalier apprend à reconnaître les choses importantes et s'efforce de les faire. »

- Les choses importantes ?

- Oui, importantes pour votre sécurité, pour votre santé et pour vivre avec les autres.

- Pour vivre avec les autres, on sait qu'il faut ouvrir les yeux et les oreilles.

- Effectivement mais ça ne suffit pas. Il faut aussi respecter les règles et les lois. Libre à vous, quand vous serez plus grands, de les améliorer, mais c'est le moyen que les hommes ont trouvé pour protéger les plus faibles. Sinon la première brute venue aurait le pouvoir de voler, de piller et de brutaliser qui il veut. C'est comme au jeu de ballon, s'il n'y a pas de règles, on ne peut pas jouer ensemble.

Angeline fronça les sourcils.

- Et comment fait-on pour reconnaître les choses importantes ?

- C'est ce qui est le plus difficile, c'est pour ça que c'est le dernier commandement. Car votre capacité à les reconnaître grandit avec votre intelligence. Un enfant de trois ans ne comprend pas pourquoi il ne peut pas jouer derrière un cheval parce que son intelligence est trop petite pour comprendre qu'il risque de prendre un coup de sabot, il ne sait pas non plus que les belles baies rouges de l'if sont poison. Alors que vous, à votre âge vous vous le savez. Pourtant, vous, vous n'avez pas encore bien compris qu'on ne vole pas les bottes du voisin. Ni qu'il est important d'aller à l'école... puisque la maîtresse ne vous a encore jamais vus !

Les jumeaux baissèrent piteusement la tête.

- Reconnaître les choses importantes est un apprentissage qui dure toute la vie et pour lequel, parfois, on est obligé de s'appuyer sur les personnes qui méritent notre confiance. Plus âgées, elles ont appris des choses que vous ne savez pas encore.

- Alors, il faudra manger des légumes comme maman nous le demande ? demanda Thibaut en grimaçant.

- Oui, parce que votre corps en a besoin pour votre santé.

- Et ne pas ouvrir la porte à des inconnus, ni jouer la nuit dans la forêt ? ajouta sa sœur.

- Vous avez bien compris. Sachez que reconnaître les choses importantes vous rend plus fort pour triompher de toutes les épreuves de la vie, comme l'armure que porte le chevalier le protège.

Thibaut et Angeline se taisaient, toutes ces idées étaient nouvelles pour eux. Ils étaient fiers que Galamech leur parle comme à des adultes mais ils ne pouvaient s'empêcher de se sentir un peu triste d'être déjà au sixième et dernier jour.

Angeline rompit le silence.

- Vous ne nous avez pas dit le dernier secret.

- Il faut savoir que faire les choses importantes demandent souvent un effort. **Le secret est que ce qui vous demande un gros effort le 1^{er} jour, est plus facile le lendemain, encore plus le jour suivant, jusqu'à ne plus demander aucun effort car c'est devenu une habitude.** Cela devient automatique.

Il reprit :

-Alors, vous sentez-vous prêts à essayer de reconnaître les choses importantes et de vous efforcer de les faire. ?

Les jumeaux ne répondirent pas tout de suite. Ils avaient conscience de l'importance du moment. Ils se sentaient différents. Ils avaient l'impression de mieux comprendre le monde et leur place dans ce monde. Oui, ils se sentaient plus grands !

Thibaut saisit la main de sa sœur et c'est ensemble qu'ils répondirent gravement : « Oui. »

- Alors vous êtes prêts !

Les rayons du soleil nimbaient la clairière d'une lumière dorée.

Curieux, les habitants de la forêt s'étaient approchés. Une biche poussait un faon de son museau, une famille de lapins gambadait à l'entour, un mulot pointait son nez hors de son trou, deux écureuils malicieux sautaient de branche en branche, provoquant un envol d'oiseaux. La forêt avait pris un air de fête.

- Vous connaissez maintenant tous les commandements et je vous ai confié tous les secrets pour être Chevaliers de l'ordre du Grandir.

Au centre de la clairière, Thibaut et Angeline, leur heaume ouvert, l'épée au côté, leur arc et leur carquois en bandoulière et leur bouclier à la main, se tenaient avec un grand sérieux devant le druide.

- Prenez-vous l'engagement solennel d'apprendre à les respecter ?

- Oui ! répondirent en chœur les jumeaux.

Au cœur de la forêt, les animaux s'étaient immobilisés devant la solennité de l'instant.

- Par le pouvoir de l'ordre de la Chevalerie, je vous fais Chevaliers de l'ordre du Grandir.

Très émus, Thibaut et Angeline se regardèrent. Galamech dessina alors un signe dans l'air : une légère armure les recouvrit du cou jusqu'aux pieds. Elle brillait de mille feux. Bouche bée devant ce prodige, ils se regardèrent avec émerveillement.

- Vous voilà prêts à parcourir et à progresser sur le chemin du Grandir...

Thibaut et Angeline, rayonnants de fierté, se redressèrent à côté de Galamech qui les regardait en souriant, tandis que la vie reprenait ses droits autour d'eux.

- Chevaliers Thibaut et Angeline, je vous fais confiance pour faire bon usage de tout ce que vous avez appris.

Le moment de la séparation était venu. Le sentiment d'avoir changé, leur nouvelle confiance ne les empêchait pas de ressentir une légère appréhension.

- On ne vous verra plus ?

Le druide sourit.

- Ne vous inquiétez pas, je ne serai jamais loin.

Rassurés, les enfants inclinèrent le buste.

- Un grand merci, messire Druides, nous n'oublierons pas votre enseignement.

.....Epilogue.....

Ce soir-là, après avoir rangé leur bague dans leur poche et repris leur apparence habituelle, ils rentrèrent à l'heure et plein de bonnes résolutions. Leur mère avait à peine ouvert la bouche pour leur demander de se laver qu'ils étaient déjà propres et assis à la table. Le repas et la soirée se déroulèrent dans un calme inhabituel sous l'œil étonné de leur mère qui

souçonnait quelque diablerie de leur part.

Au moment d'aller se coucher sagement, Thibaut et Angeline se regardaient en hésitant tandis que leur mère écosait des petits pois pour le lendemain..

- Parle toi !

- Non, toi !

Cette dernière interrompit brusquement son travail, résignée.

- Vous avez encore fait une bêtise !

- Non, c'est juste que samedi, on voudrait aller aider Toinon à livrer la farine.

Surprise, leur mère les dévisagea.

- Et lundi, faut qu'on aille à l'école.

- A l'école ? Mais je n'ai jamais réussi à vous y traîner ! Asseyez-vous ! Vous êtes malades, c'est ça ? Ça fait plusieurs jours que je vous trouve bizarres.

- Mais non, Maman, ne t'inquiète pas. C'est juste... que nous avons envie d'apprendre comment marche le monde.

- Mais comment ça se fait ?

Les jumeaux se regardèrent, la main dans leur poche, serrant l'anneau magique donné par le druide, et terminèrent en cœur.

- Ben,... nous avons décidé de grandir !

Les larmes aux yeux, leur mère les serra très fort dans ses bras en murmurant :

- Oh mes enfants, mes enfants chéris, je suis si fière de vous !

Fin

RÉCAPITULATIF

Le chevalier apprend à faire tout seul

L'objet : l'épée

- Le secret : *chaque chose que vous apprenez à faire seul, et dont vous devenez responsables, vous rend fiers et fait grandir votre confiance en vous.*

L'objectif : apprentissage de l'autonomie personnelle, constitutive de la confiance en soi.

Le chevalier respecte les autres

L'objet : le heaume

Le secret : *relever sa visière et ouvrir ses yeux et ses oreilles.*

L'objectif : apprentissage de la socialisation, de la règle du non agir nuisible aux autres.

Le chevalier sait dompter les dragons des émotions

L'objet : les gants

Le secret : *faire appel à son intelligence pour reconnaître et maîtriser les dragons des émotions.*

L'objectif : apprentissage du contrôle de ses émotions et de ses pulsions.

Le chevalier apprend comment se protéger

L'objet : le bouclier de la parole

Le secret : *vous êtes un précieux trésor digne d'être protégé.*

L'objectif : proposition d'une méthodologie de réaction en cas d'agression mais qui s'appuie sur la confiance en soi développée par l'autonomie personnelle.

Le chevalier apprend et fait grandir son intelligence

Les objets : l'arc et les flèches

Le secret : *essayez, recommencez, continuez à vous entraîner et vous réussirez.*

L'objectif : prise de conscience du but des apprentissages et présentation de méthodologies incontournables.

Le chevalier apprend à reconnaître les choses importantes et s'efforce de les faire

L'objet : l'armure

Le secret : *ce qui demande un gros effort le premier jour, est plus facile le lendemain, encore plus le jour suivant, jusqu'à ne plus demander aucun effort car c'est devenu une habitude.*

L'objectif : approche du principe de réalité ; comprendre, en s'appuyant sur les autres et la loi, qu'il existe des choses importantes pour bien grandir et arriver à prendre sa juste place en tant que citoyen.